

LA MARSEILLAISE

14 SEPTEMBRE 2021

Arcelor et pollution : « trop c'est trop » pour le maire de Fos



Le dernier dégazage forcé d'Arcelor, ici depuis la corniche Kennedy. La direction présente à nouveau ses excuses « à l'ensemble des personnes et organisations affectées par cet incident ». PHOTO J.Z.

SANTÉ ENVIRONNEMENT

« Trop c'est trop ! » Le maire de Fos, Jean Hetsch, a réagi au dernier dégazage toxique survenu dimanche à Arcelor. Une fois encore, un incident électrique s'est produit, entraînant la mise en chandelle des gaz de cokerie de l'aciérie, mais aussi des épisodes de torchage dans d'autres usines de la zone.

C'est le quatrième incident qui se produit sur la zone depuis le mois de mars. En moins de six mois, ça fait quand même beaucoup ! » dénonçait ce lundi le maire de Fos, Jean Hetsch, au lendemain d'un nouveau

dégazage de produits polluants émis par la cokerie de l'usine ArcelorMittal installée sur sa commune.

Dimanche après-midi, c'est une impressionnante colonne de fumée qui s'élevait à nouveau au-dessus du golfe de Fos, visible même depuis la corniche Kennedy, à Marseille. OÙ, pour le coup, la pollution s'était un peu éclipsée ce week-end, avec la troisième édition de « *La Voie est libre* », qui interdisait l'accès de la promenade aux voitures. À Fos, le maire Jean Hetsch évoque « *un incident électrique* » qui a entraîné « *la mise en chandelle des gaz de cokerie d'ArcelorMittal, mais également des épisodes de torchage dans d'autres entreprises de la zone de Fos (Elengy) et de Lavéra* ».

« *Selon les premières informations dont je dispose, cette baisse d'intensité concerne la ligne haute tension 220 000 volts qui dessert la zone* », explique l'édile, annonçant avoir alerté le sous-préfet « *qui m'a assuré diligenter une enquête immédiate sur les causes de cet incident. De leur côté, les sapeurs-pompiers ont enclenché un réseau de mesures de l'air entre Fos, Istres et Saint-Mitre, afin d'évaluer l'impact de la pollution* ». D'ici là, la Ville réclame de nouveau la tenue d'une table ronde sur les mesures de protection de l'environnement par les entreprises de la zone, déjà formulée par Jean Hetsch après le dernier dégazage toxique d'Arcelor. Sur la nature de l'incident, le maire rejoint la CGT de l'usine pour croire que le mélange de produits polluants balancés dans l'air ce dimanche aurait pu être réduit si l'entreprise avait déjà installé les deux brûleurs de gaz que la direction promet toujours pour 2022.

Le député PCF Pierre Dharréville a également réagi en ce sens ce lundi, rappelant qu'à Fos, « *le département Énergie du site qui alimente l'usine souffre de dysfonctionnements sévères et récurrents* » et que « *les salariés et leurs organisations syndicales alertent depuis 10 ans sur l'état des chaudières et des équipements* ». L'élu cible en outre l'externalisation à Veolia de la maintenance et de l'exploitation dudit département. « *Les 15 millions mis par l'État pour la transition écologique ne suffisent pas. Il faut désormais qu'il hausse le ton et contraigne ArcelorMittal à réaliser les investissements nécessaires (...)* »

Oserions-nous ajouter qu'entre Fos et Martigues, le vivier d'usines compte également parmi elles plusieurs sites à risque classés Seveso seuil haut, les

raffineries, des réserves de pétrole dites « stratégiques » enfouies sous terre pour servir en cas de pénurie – ou de grosse grève de la pétrochimie. Soit un cocktail explosif qu'il vaudrait mieux ne pas trop secouer en lésinant sur la sécurité.

Jolan Zaparty

« Il y a des investissements qui méritent sans doute d'être accélérés. »

Jean Hetsch, maire de Fos

